

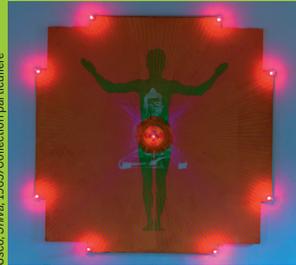
EXPOS

CETTE SEMAINE

VERNISSAGES

TRACES DU SACRÉ

A partir du 7 mai à Paris



Usco, Shiva, 1965, Collection particulière

Pensée et conçue par le commissaire Jean de Loisy, l'exposition *Traces du sacré* relate plus d'un siècle d'histoire de l'art moderne et contemporain à travers le prisme

de la croyance et du questionnement métaphysique. Pluridisciplinaire, cette exposition monumentale rassemble plus de 350 œuvres majeures, de Kandinsky à Bill Viola en passant par Malevitch, Christian Boltanski, Marcel Duchamp ou Bruce Naumann.

Au Centre Pompidou, Paris IV^e, tél. 01.44.78.12.33, www.centrepompidou.fr

WADE GUYTON

Jusqu'au 14 juin à Paris



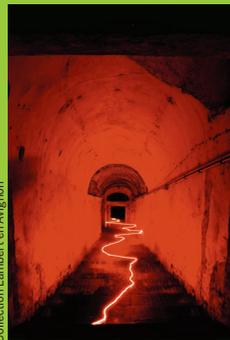
Unitiles/Courtesy de l'artiste et de la Galerie Chantal Crousel, photo Martin Argirolo

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Chantal Crousel, le New-Yorkais Wade Guyton présente un ensemble de quasi-monochromes noirs, résultant d'une série de surimpressions sur toiles de lin.

A la galerie Chantal Crousel, 10, rue Charlot, Paris III^e, tél. 01.42.77.38.87, www.crousel.com

COLLECTION LAMBERT

A partir du 5 mai à Rome



Claude Lévêque, 'J'ai rêvé d'un autre monde', 2000 / Collection Lambert en Avignon

Pour tous ceux qui n'auraient jamais eu l'occasion de visiter ni la collection Lambert en Avignon ni la Villa Médicis à Rome – qui fait beaucoup parler d'elle en ce moment –, l'exposition *Le Grand Tour* offre un deux-en-un rêvé. Passionné par cette ville, le galeriste Yvon Lambert expose plus de quarante artistes

de sa collection, parmi lesquels Cy Twombly, Sol LeWitt, Andres Serrano, Francesco Vezzoli, Bertrand Lavier ou Nan Goldin.

Jusqu'au 5 juillet à la Villa Médicis, tél. +39.06.67.61.256, www.villamedici.it

Sylvain Rousseau, 'The 13th Minute', 2008, sculpture sonore, musique unique de François-Eudes Chaminade/Courtesy Galerie LH, photo Eric Baboin



Les plasticiens invitent de plus en plus souvent la musique dans leur travail. Petit tour de France à l'écoute de ces pièces sonores.

Chambres d'écho

Gimmick ou signe des temps ? Toujours est-il qu'on assiste actuellement dans le champ de l'art à un nombre exponentiel de "pièces sonores", de sculptures acoustiques, d'expositions "sound-designées", de collaborations diverses entre plasticiens et musiciens. Petit tour d'horizon pour s'en donner la preuve : tandis que l'œuvre totale, la "gesamtkunstwerk" qu'est l'exposition *Cellar Door* de **Loris Gréaud** au palais de Tokyo, donne lieu à un opéra, l'artiste **Céleste Boursier-Mougenot** livre actuellement à la galerie Xippas un somptueux concert d'oiseaux : l'espace d'exposition est transformé en volière, et les visiteurs y entrent parmi des dizaines d'oiseaux qui se posent sur des guitares et engendrent une pièce musicale, suite libre et désordonnée de solos électriques.

Un peu plus loin, dans la galerie Alain Gutharc, l'artiste **Emmanuel Laguarigue** expose ses sculptures sonores : un assemblage d'amplis d'où émanent des voix diverses, extraits de films, de lectures ou de musiques retraitées de John Cage, qui compose une narration éclatée. Presque en face, à la galerie LH, une sculpture désignée en forme d'atomium et aux enceintes intégrées diffuse un son electro infra-basse, tandis que dans la première salle c'est une pop texane composée par le musicien Benoît de Villeneuve qui sort de deux amplis aplatis sur le mur : "Chaque salle est en effet une sorte de pièce d'écoute, commente l'artiste **Sylvain Rousseau**. *Atomium* organise une spatia-

lisation différente du son, et évolue plus du côté de la science-fiction, tandis que l'autre salle tient à la fois du paysage et du salon de musique, avec la moquette au sol. Mais pour chacune de ces sculptures, je propose aux musiciens de composer une musique unique, qui n'existe que pour elle, et cette manière de faire est souvent d'abord très déroutante pour eux." Pendant ce temps, le jeune artiste **Daïde Balula**, qui s'est d'abord fait connaître par une suite de pièces sonores déréglées, prépare une grande expo "solo" au Confort Moderne de Poitiers. Quant à la Villa Arson de Nice, **Arnaud Maguet** y fera une expo "de groupe", lui qui travaille assidûment

autour de la culture rock et de ses codes.

➤ Tout objet devient une borne d'écoute potentielle et les instruments de musique traditionnels acquièrent le statut de sculptures.

Dans ce paysage, pas forcément bruyant d'ailleurs, mais aux musiques très pensées, très pointues, et volontiers ténues, on notera le retour insistant des guitares : impossible alors de ne pas citer l'installa-

tion *Power Chords* de **Saâdane Afif**, déjà datée de 2005, concert solitaire de guitares disposées au sol et qui enchaînent un long riff mélancolique, œuvre-phare de cette ambient sonore, et ce d'autant plus que Saâdane Afif travaille ces liens avec une grâce inégalée, faisant notamment traduire ses œuvres en chansons.

Il enchaîne actuellement deux expositions aux Fracs des Pays de la Loire et Basse-Normandie, où deux pièces notamment prêtent forme au son : l'une empile des baffles minuscules et les fait ressembler à de mystérieux totems ;



Céleste Boursier-Mougenot. From Here to Ear/Courtesy Galerie Xippas, photo Frédéric Laitnerier

l'autre laisse s'échapper de haut-parleurs une nuée de boules chromées qui figurent une mélodie feutrée et aérienne. Et planent encore sur tout cela une flopée de figures tutélaires et multiréférencées : John Cage, LaMonte Young, Sonic Youth et ses collaborations multiples avec des plasticiens (expo prochaine au Life de Saint-Nazaire), ou encore **Christian Marclay**, qui œuvre depuis des années aux divers traitements plastiques de la musique. Bref, ça fait corps, et quelques réflexions s'imposent. Voilà d'abord une génération d'artistes à proprement parler "amphibies", comme me le faisait remarquer récemment Christian Bernard, le directeur du Mamco de Genève : "Ils sont autant voire plus compétents en musique qu'en art. C'est pour eux une seule manière d'être au monde, et on ne peut pas comprendre leur peinture si on ne sait pas dans quelle musique elle se pense." "Sculpteur de liens", selon ses propres termes, Saâdane Afif se reconnaît ainsi appartenir à "une génération d'artistes qui (...) abordent l'art comme une forme de langage avec lequel on joue, qu'on déforme, qu'on transforme, sans cette recherche précise de l'objet qu'avaient nos aînés". Comme si la musique permettait à ces objets de n'en être pas tout à fait, et leur offrait d'échapper à la marchandisation. Mais

EXPOS

encore : à l'heure de la dématérialisation de la musique, alors que le son se trouve des supports d'écoute très divers et souvent mobiles, le champ de l'art se fait la chambre d'écho de ces mutations musicales.

Et puisqu'il est souvent question de sculptures sonores, on remarquera le statut particulier de ces œuvres hybrides : tandis que tout objet devient une borne d'écoute potentielle, les instruments de musique traditionnels, littéralement suranés, perdent leur simple dimension utilitaire et acquièrent, nostalgie et fétichisme aidant, le statut de sculptures. A l'image par exemple de cette série de "toiles" monochromes gris d'Arnaud Maguet qui empruntent leurs motifs aux amplis Fender, Vox ou Marshall. Ou, dans l'exposition de Céleste Boursier-Mougenot, ces mangeoires

pour oiseaux en forme d'étuis à guitare. Et à l'inverse, on assiste à un réinvestissement du live : à la dernière Foire de Berlin, l'artiste Cyprien Gaillard a encore demandé au musicien Koudlam de faire un concert accompagnant la diffusion de sa dernière vidéo, *Crazy Horse*. Pour mieux gagner en puissance, et donner à ces images rediffusées le caractère d'un événement unique.

Dernière hypothèse, même si l'on est loin d'avoir épuisé le sujet : cette multiplication des points d'écoute dans le paysage actuel de l'exposition participe à l'évidence de ce flux continu de musique qui baigne l'ensemble de nos activités. Force est de constater qu'on n'accepte pas plus le silence dans le monde de l'art que dans le métro, un supermarché, un ascenseur ou toute autre réalité aujourd'hui traversée et vécue baladeur MP3 à l'oreille. Et c'est ainsi que l'artiste anglais Kris Martin en est venu, lors de la dernière Frieze Art Fair de Londres, à imposer à tous les visiteurs de la foire une pièce sonore pas comme les autres : une minute de silence. **Jean-Max Colard**

Céleste Boursier-Mougenot *From Here to Ear, Recycle, Zombidrones*, jusqu'au 17 mai à la galerie Xippas, Paris III^e
 // www.xippas.com

Emmanuel Laguarrigue *The Present Is Well out of Hand*, jusqu'au 17 mai à la galerie Alain Gutharc, Paris III^e
 // www.alaingutharc.com

Sylvain Rousseau *Panoramic View of a Daily Walker*, jusqu'au 24 mai à la galerie LH, Paris III^e
 // www.galerielh.com

Saâdane Afif *One*, jusqu'au 15 juin au Frac des Pays de la Loire. *Two*, jusqu'au 25 mai au Frac Basse-Normandie
 // www.fracdespaysdelaloire.com/afif.html
 // www.frac-bn.org

Christian Marclay *Snap !* du 8 mai au 17 juin à la Galerie Art & Essai de l'université Rennes 2
 // www.uhb.fr/culture/galerie

Davide Balula *Le Lac, le mensonge*, du 16 mai au 31 août au Confort Moderne de Poitiers
 // www.confort-moderne.fr

Arnaud Maguet & guests *Mais qu'est-il arrivé à cette musique ?*, du 29 juin au 5 octobre à la Villa Arson de Nice, tél. 04.92.07.73.73.

LE CNDC
 ET LE Centre
 Pompidou
 AVEC LA
 CINÉMATHEQUE
 DE LA DANSE, ET LE
 CINÉMA LES 400 COUPS

CNDG.FR

ANGERS 2008
 13-24 MAI ENTRÉE LIBRE
 DEMANDEZ LE PROGRAMME !
 02 44 01 22 66 / CNDC.FR

100 FILMS
 UNE AUTRE MANIÈRE
 DE VOIR LA DANSE

CENTRE
 NATIONAL
 DE DANSE
 CONTEMPORAINE
 ANGERS

Antoine-Manuel

CNDC Centre national de danse contemporaine
 Centre chorégraphique national
 École supérieure de danse contemporaine
 direction artistique Emmanuelle Huynh